

Séminaire de méthodologie de l'ED I.
Compte rendu de la séance du 27 avril 2011

Etaient présents : Lucie Claire, Emilie Deschellette, Barbara Falleiros, Céline Ménager, Ana Maria Misdolea, Elisabeth Piazza, William Pillot, Elodie Romieux-brun, Camille Rouxpetel.

Actualités.

Le blog du séminaire est en ligne sur la plate-forme hypothèse à l'adresse : <http://mam.hypotheses.org/>. Suit une discussion qui vise à définir ce que nous souhaitons mettre en ligne, en termes de liens, de flux RSS et de pages fixes. La mise en ligne de bibliographies selon les axes de recherche des participants est également envisagée.

Le blog de la BIU : <https://www.biu.sorbonne.fr/bius/> a mis récemment en ligne deux billets intéressants où il présente les nouvelles ressources de la bibliothèque disponible en ligne en littérature et en histoire de l'antiquité. Ces ressources sont accessibles en ligne à partir du catalogue de la bibliothèque.

Une astuce pour Zotero : comment indiquer les éditeurs des ouvrages collectifs (actes de colloques, mélanges...) ? De prime abord cela ne semble pas évident. Si on importe la notice à partir d'un catalogue, les éditeurs sont souvent intégrés au titre. Cela pose un problème lors de l'édition de la bibliographie puisqu'ils apparaissent alors après le titre et en italique.

Il existe plusieurs entrées qui pourraient correspondre à notre besoin. On trouve en effet une entrée édition et une entrée éditeur. Mais l'entrée édition sert à renseigner s'il s'agit d'une 2^e ou 3^e édition (attention tous les styles ne prennent pas en compte cette entrée). Quant à l'éditeur il s'agit de ce que nous appelons la maison d'édition.

Pour entrer un éditeur scientifique, il faut intervenir au niveau de l'auteur. Il faut créer un nouvel auteur dont le statut sera « éditeur ». Comment faire ? A droite de l'auteur, cliquez sur le + qui vous permet de rajouter un nouvel auteur. Entrez le nom de ce nouvel auteur puis changez-en le statut en cliquant sur la petite flèche à gauche du nom. Un menu déroulant vous propose alors auteur, éditeur, collaborateur, auteur critique ou traducteur.

Si vous voulez entrer un article qui fait partie d'un recueil, choisir « chapitre de livre » pour l'entrée « type de document ».

Cette astuce vous permet également de lever toute confusion entre auteur et traducteur.

Répondre à un appel à communication.

Deux liens avec des informations utiles. Les aspects concrets de la thèse : <http://act.hypotheses.org/644> et la guilde des doctorants : <http://guilde.jeunes-chercheurs.org/Alire/guide/pendant/pendantse8.html#x24-970008>

Où trouver les informations sur les appels à communication en cours ?

C'est d'abord le rôle des professeurs que de prévenir leurs étudiants des colloques qui pourraient les intéresser, à fortiori de ceux auxquels ils pourraient participer. Cela leur est

d'autant plus facile qu'outre leurs habitudes de veille scientifique, les professeurs disposent d'un important réseau de collègues qui leur font remonter les informations.

Pour les doctorants, le meilleur moyen de se procurer des informations est la liste de diffusion ou la newsletter. D'emploi facile puisque les informations arrivent directement dans la boîte mail, elles sont spécialisées en fonction des domaines. Voici les listes de diffusion et newsletters qui ont retenues notre attention.

- La liste de diffusion Classcists (dont les archives se trouvent à cette adresse : <http://listserv.liv.ac.uk/archives/classicists.html>) couvre l'antiquité au sens très large puisqu'elle s'intéresse aux annonces de la préhistoire à l'époque byzantine. Les annonces sont d'abord anglo-saxonnes mais un rayonnement international fait qu'on peut aussi y trouver des annonces concernant la France.
- Malheureusement il n'existe pas d'équivalent français même si Compitum (<http://www.compitum.fr/>) couvre une période plus large que ce que son titre (Recherches et actualités sur l'antiquité romaine et la latinité) prétend. On y trouve également des annonces pour la langue grecque ainsi que celles qui relèvent de la diffusion des textes et de leur réception.
- Aegean pour la Grèce, y compris la préhistoire : <http://people.ku.edu/~jyounger/aegeanet.html>.
- Fabula (<http://www.fabula.org/>) couvre toutes les époques de la recherche en littérature jusqu'à nos jours. C'est un site particulièrement riche et touffu mais qui pose le problème de ne pas posséder de filtre par période.
- Pour le Moyen Age, citons la liste de diffusion de Questes (<http://questes.free.fr/>), très actives grâce à de nombreux participants ainsi que celle de l'IMS (International medieval Society : <http://www.ims-paris.org/Francais/FRIndex.html>) qui outre les appels à communication, transmet aussi des demande de logement sur Paris et des conseils pour les étrangers en France.

Comment répondre à un appel à communication ?

Il y a bien sûr une part de marketing dans votre démarche, qui passe d'abord par une réflexion sur le sujet, de façon à le cibler assez étroitement. Il est nécessaire de réfléchir sur le degré de précision attendue en fonction du temps imparti et du public visé. Si le public se compose de spécialiste sur votre période ou sur votre question, vous pourrez vous permettre des considérations beaucoup plus précises que s'il s'agit d'un public interdisciplinaire dans le cadre d'un colloque au thème large.

S'il est bon de respecter assez scrupuleusement le nombre de mots qui vous est demandé pour le résumé, la date est un impératif bien moins catégorique. Si votre proposition correspond vraiment à votre sujet, on vous fera volontiers une petite place. De même, aucun organisateur de colloque n'est à l'abri de défection que votre proposition pourrait venir pallier.

Dans le mail de réponse à l'appel à communication, il est bon de se présenter, d'indiquer son UMR, son sujet de thèse, de donner une petite idée de ses recherches.

Enfin il n'est pas interdit de demander l'avis des organisateurs sur la proposition que vous leur soumettez. Cela peut vous permettre de mieux cibler leurs attentes et peut-être de découvrir votre sujet sous un angle que vous n'aviez pas envisagé.

A noter qu'en Allemagne et en Italie se développent des colloques où les communications sont envoyées à l'avance aux participants. Lors du colloque s'instaure un dialogue, une discussion qui permet la construction de critiques fructueuses. La formule est assez différente de ce à quoi nous sommes habitués et demande une autre approche.

Le financement.

Vous trouverez également des informations dans la brochure d'ERAMID :

Il existe plusieurs moyens de financer le déplacement dans un colloque lorsque le doctorant y fait une communication.

C'est d'abord l'ED et l'UMR qui conjointement peuvent le prendre en charge. Il faut dans ce cas dresser un budget prévisionnel comprenant le transport, le logement, la nourriture et les frais de représentation. Prenez soin à ce que ce budget soit réaliste, voir même un peu supérieur à vos besoins réels car un dépassement est très vite arrivé. Un dossier doit être rempli auprès de l'ED et de l'UMR. Lors du colloque il convient de garder tous les reçus. Le remboursement des frais engagés peut prendre environ 6 mois. Dans le cas de l'ED, les financements sont décidés une fois par semestre (en janvier et en mai en général).

Il existe également différentes bourses : par exemple, certaines sont données par la région Ile de France (voir <http://www.iledefrance.fr/recherche-innovation/vie-etudiante/>). La fondation Fullbright (<http://www.fulbright-france.org>) favorise les échanges entre l'Europe et les Etats-Unis et fournit des bourses pour partir outre-atlantique. Egalement aux Etats-Unis, la Getty Foundation : <http://www.getty.edu/foundation/>.

Dans certains cas, l'organisation du colloque peut prendre en charge une partie des frais. Cela est souvent soumis à la condition que le doctorant ait déjà demandé un financement à son université.